

Deux œuvres des années soixante-dix font étape: une grande composition multi-media d'Istvan Anhalt, et une «expérience sonore» exécutée sous la direction de Schafer. *La Tourangelle* de Anhalt, pour bandes préenregistrées, voix et instruments est une sorte de documentaire relatant les combats intérieurs de Marie de l'Incarnation, cette femme remarquable qui quitta Tours, sa ville natale, et fonda la mission des Ursulines à Québec au milieu du XVII^e siècle. Le compositeur qui, lui aussi, a quitté son pays d'origine, utilise une gamme de sons qu'on ne peut trouver probablement que dans un cadre urbain moderne de Montréal. Les connotations historiques de l'œuvre sont à la fois musicales et puissamment affectives. L'«Expérience sonore» de Schafer quant à elle, fait partie d'un documentaire intitulé *Vancouver Soundscape*, court poème symphonique né de la juxtaposition d'éléments sonores préenregistrés, recueillis dans le voisinage du port de Vancouver: sifflements de trains et de bateaux, rugissements de sirènes et autres signaux. Ce «collage» sonore, où la création tient assez peu de place, illustre l'idée qu'il faut prêter l'oreille

aux sons du monde qui nous entoure; par ailleurs, la diversité des effets obtenus (de l'envoûtement à l'amusement) met en valeur la particularité de ces bruits, dont certains ne peuvent venir que de Vancouver et pourraient, c'est la thèse évidente de Schafer, être le point de départ d'une création musicale.

Signalons encore que, dans le courant musical actuel, d'autres tendances, plus générales, se manifestent, à savoir le goût des thèmes religieux et mystiques chez Tremblay, Schafer et Clifford Ford et une certaine austérité chez John Hawkins (due à une forte attirance pour l'échelle diatonique dans ses œuvres les plus récentes), tendances dans lesquelles on verra peut-être, un jour, les caractéristiques de la musique canadienne de la fin des années soixante-dix.

